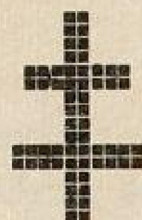
5° circ.

5ᵉ Circonscription : Muret, Villefranche

Union pour la Nouvelle République

Candidat présenté par



La Convention Républicaine

« Tout ce qui est à la tête du Pays et de l'Etat doit être renouvelé. J'ai reçu mandat de le faire et je suis sûr que le Pays va le faire avec moi. »

CHARLES DE GAULLE.
Bone, le 6 juin 1958.

Electeurs, Electrices,

Avec la Convention Républicaine, imprégnée de l'esprit du 13 Mai, vous avez dit « OUI » au Referendum.

Par votre « oui », vous vous êtes engagés solennellement à donner au Général de Gaulle le témoignage éclatant de votre volonté de voir la Nation gouvernée avec la sérénité qui convient à un Pays qui a retrouvé les chemins de la Grandeur.

Par votre « oui », vous avez mis fin au Système, dont les contradictions, l'immobilisme et les rivalités partisanes, amenaient progressivement la Nation à la ruine et à la décadence.

Le contrat que vous avez souscrit, exige que votre nouveau vote soit dirigé à la fois contre les partis et les hommes des partis.

Cela est si vrai que les chances de la France, et par là même celles de l'Algérie, se retrouvent intactes par les seules vertus d'un homme qui n'avait rien de commun avec le « Système ».

Ainsi donc, vous avez dit « OUI » à la Nouvelle République. Vous ne tolérerez pas que votre oui soit privé de son sens.

Aujourd'hui, d'immenses perspectives s'ouvrent à nous, les institutions nouvelles nous apportent les moyens d'instaurer une République grande, libre et généreuse.

Dans ce cadre renouvelé, il est désormais possible d'envisager la réalisation des promesses que l'on vous a toujours faites et jamais tenues.

Les candidats de la Convention Républicaine se sont engagés sur l'honneur à défendre :

— Le plan algérien de 5 ans défini à Constantine par le Général de Gaulle ;

— L'indépendance nationale dans le domaine énergétique qu'assurera l'exploitation des richesses du Sahara ;

— Le développement de la Recherche Scientifique qui conditionne l'avenir de notre jeunesse ;

— La promotion des jeunes par une véritable réforme de l'Enseignement adaptée aux exigences du monde d'aujourd'hui ;

— La refonte complète des circuits économiques, assortie d'une véritable réforme sociale, qui, par

l'association des travailleurs aux produits de l'entreprise substituera à la stérile lutte de classe et aux contraintes qui en découlent, les moyens de se comprendre, de s'entraider et de s'unir.

Ils veulent :

— Rendre effectivement à l'agriculture, la place de premier plan qu'elle doit occuper dans la Nation ;

— Mettre à la disposition des cultivateurs des crédits d'investissement propre à l'instauration de méthodes modernes de culture ;

— Obliger les étrangers s'installant en France à souscrire aux mêmes lois militaires que les Français ;

— Garantir la stabilité de l'emploi pour les jeunes agriculteurs rentrant du Service Militaire ;

— Assurer aux jeunes ménages des prêts et des subventions d'établissement, leur permettant la création d'un foyer heureux ;

— Exiger sur le plan économique immédiat une sévère et stricte révision du train de vie de l'Etat, de même qu'une refonte complète de l'Impôt.

Mais on ne fait pas du neuf avec des pièces usagées...

Votre choix, dans ces conditions, est bien simple.

D'un côté, les hommes des partis politiques, regroupés par un réflexe de défense et d'intérêt, toujours liés, par la solidarité du parti, aux tenants de l'ancien système, avides de reconquérir les privilèges perdus.

Leurs moyens sont immenses. Ils ont à leur service la toute puissance d'une certaine presse inféodée à un capitalisme égoïste et perfide.

De l'autre côté, les éternels profiteurs des climats de discorde et d'incertitude, inconscients ou aigris, dont les agissements consolident la position des premiers.

Face à tous, purs de toute compromission, « la cristallisation » de l'accord tacite entre tous ceux qui, depuis douze années, avec leur cœur et toute leur volonté, ont entrepris de remonter la pente : les hommes et les femmes de la **Convention Républicaine.**

C'est en candidat de la Convention Républicaine que j'ai l'honneur de faire appel à vos libres suffrages.

Sur mon nom, tous les hommes et toutes les femmes de bonne volonté, marqueront leur union et feront leur unité pour tirer les leçons du passé, éviter le renouvellement des erreurs commises et rendre à la France les assises Républicaines dignes de ses sacrifices et de ses traditions.

Auguste FAURE

Ancien ouvrier agricole
Riveur à Sud-Aviation
Prisonnier de Guerre
Responsable de l'Action Ouvrière

Remplaçant éventuel :

Germain PORTES

Exploitant agricole
Conseiller Municipal de Mauzac

Imprimerie des Capitouls — Toulouse